

CRÉATION 2019
PIÈCE POUR 5 INTERPRÈTES

SIMON TANGUY



NOTE D'INTENTION

J'ai toujours été intéressé par le fait de mettre en mouvement et en scène des corps pris par des forces plus grandes qu'eux. Comme chez les personnages possédés, les burlesques, les grotesques, et autres fous dansants, leurs corps sont agis par des éléments qui les dépassent. Ces forces peuvent être nombreuses : l'imagination, l'excitation, le désir, mais aussi les mémoires, les fantômes, leurs démons, leurs peurs, leurs joies.

Pour moi, danser, c'est toujours être pris par, être dansé par... L'acte chorégraphique est alors l'acte de retranscrire, de retrouver cet état de danse. Le plateau est le lieu traversé par cet état, qui arrive enfin au spectateur, son témoin. La danse doit être généreuse, incarnée, empathique. Ce flot, que je recherche dans mon écriture chorégraphique, crée une multiplicité d'états et des débordements, des dédoublements. C'est une manière pour moi de refléter la vélocité actuelle dans laquelle nous vivons, l'humanité d'aujourd'hui.



CADRE NARRATIF : LA FIN DU MONDE

Un soir d'automne, 5 jeunes personnes sont réunies. Le ciel est jaune. Quelque chose se prépare. Sans qu'elle ait été annoncée, ils sentent que la fin du monde se rapproche.

La fin ultime libère les langues. Ils s'interrogent et questionnent. L'urgence de la situation les pousse à expliquer ce qui va bientôt disparaître, les oblige à changer de sujet. Ils traversent tous les thèmes possibles, pour ne rien oublier, se livrer et tout oser. Une dernière mise à nu pour explorer ce qu'il reste d'humain.

Ce collectif imagine alors une dernière danse avant que tout ne finisse. Et rêve de ce qu'il pourrait y avoir ensuite. Les paroles et le sens, une fois vidés, laissent la place aux utopies, aux dystopies, à tout ce que nous pouvons espérer ensuite.

Piochant tour à tour dans la performance, la conférence et la danse contemporaine, cette nouvelle création de Simon Tanguy recherche la liberté, l'instant magique à travers rigueur et excès.

Sur un plateau nu, les cinq interprètes articuleront la parole et le mouvement, le corps et l'esprit en une expérience unique, dans une recherche généreuse d'une forme d'espoir et d'émancipation.



DEVENIR UNE BOUCHE

A L'ORIGINE : INGING

Cette nouvelle création trace une ligne entre mes premières pièces comme *Japan* (2011), *Gerro, minos and him* (2012) et le solo *Inging* (2016), de la new-yorkaise Jeanine Durning

Ce solo est basé sur la parole continue et l'observation des changements d'association d'idées, créant un flot de contenus pendant 45 minutes. *Inging* navigue entre la conférence et la confession, la psychothérapie et le one man show. Ce qui m'intéresse dans ce solo c'est la persévérance de la contrainte physique qui fait vivre une perte du langage. La perte de soi, des repères, sont des mouvements tragiques qui sont toujours présents dans mes pièces et que je souhaite approfondir dans ma prochaine création.

Création 2019 (titre en cours) parle de la volonté humaine de vouloir tout expliquer et de la perte tragique dans lequel le sens nous amène. Ce quintette transpose cette même sensation, cette même contrainte, de vouloir parler, expliquer, se confesser et d'enlever les repères du sens pour se retrouver dans son corps. Je souhaite transposer la vitesse actuelle, la panique latente d'un monde pire à venir et de l'urgence qui nous avons à vivre et à espérer quelque chose de meilleur. Cette multitude de sujets que nous sommes quotidiennement obligés de traiter peut amener une panique, une angoisse mais aussi une émancipation du contenu, une liberté de pouvoir tout faire et tout dire, sans logique.

INSPIRATION : L'INNOMMABLE, BECKETT

« Ce qu'il faut éviter, je ne sais pourquoi, c'est l'esprit de système. Gens avec choses, gens sans choses, choses sans gens, peu importe, je compte bien pouvoir balayer tout ça en très peu de temps. »

L'Innommable, S. Beckett

Le solo *Inging* comme cette nouvelle création font écho à un livre de Beckett, «L'Innommable» dans lequel une personne parle sans arrêter de ce qu'elle voit, imagine. Le livre est comme une longue respiration, un flot de pensée. Cet ouvrage est très important car il expose ce qui se passe dans la tête, dans la continuité et la vitesse constante dans laquelle nous sommes.

La contrainte de ne pas s'arrêter de parler et de changer le sujet investit petit à petit le corps entier puis l'imaginaire. Il pousse l'interprète à sortir de ses retranchements, de ses zones de confort. En conséquence, le public témoigne et vit cette mise à nu, cette générosité. La situation devient très touchante car cet effort renvoie le spectateur à lui-même, à ce qu'il peut vivre au plus profond de lui.

Dans le processus de création de cette nouvelle pièce, je transmets aux danseurs cette pratique du changement de sujet, cette parole continue. Elle s'appuie sur beaucoup de principes physiques : toujours fournir, observer ses propres pensées tout en gardant une concentration sur la réceptivité de ce qui dit, prendre les informations corporelles du public et de son propre corps, scanner ses mouvements et voir ce qu'ils proposent sur le langage, changer sa diction, le timbre de sa voix, l'orientation de son corps.

LA CHORÉGRAPHIE EXPLIQUÉE EN PARTIES

1. Un premier dialogue créé sur l'association d'idées. Ce dialogue pose le décor, la narration de fin du monde. Scène d'exposition prolongée intime. Elle parle de cette soirée, de l'idée de fin. Elle fait sentir la différence de personnalités entre chacun.

2. Progressivement, l'acte de dialoguer chargent émotionnellement le corps des danseurs. La rapidité des sujets obligent le performer, graduellement, à utiliser de plus en plus son corps, la situation, l'espace. Cette partie est un vase communiquant. La pièce devient de plus en plus dansée. Le dialogue s'efface pour laisser place aux solos.

3. Une fois les corps chargés, une chorégraphie, sans musique, se déploie. elle parle de la perte de repères, la perte de sens. On entend le son des souffles, de leurs pas, des monologues assez courts rythmés sont projetés. J'imagine cela comme un montage surréaliste, absurde, dansé. La parole devient une matière, le contenu moins important. On utilise la répétition, le comique de mots, des textes de résonances plus littéraires. Le texte doit être dit de manière compréhensible.

4. Je souhaiterais créer un moment pendant lequel tout est accéléré. Les 5 interprètes parlent, monologuent et dansent en même temps à une grande vitesse. Cette partie les poussera à arriver à une fin du langage, à une forme transposée de mort. Cette partie que j'imagine, n'est pas présente dans la maquette.

5. La deuxième partie de la pièce après la transposition de la fin du langage, de la fin du monde fait écho directement à qu'est ce qu'il peut se passer ensuite ? A quoi peut-on rêver une fois que tout sera fini ? à la paix, à la liberté, au sexe, à se transformer, à chanter ?

Pour ce moment après, Je souhaite développer tout un imaginaire science-fiction,

un imaginaire d'émancipation, utopique et dystopique, dans le corps et à travers des textes. Je souhaiterais insérer des textes de différents auteurs (la fin de vernon subutex II, textes apocalypses, "je ne laisserais aucune traces" de Tim Etchells).

Cette deuxième partie ouvrira plusieurs registres, des scènes grotesques, monstrueuses mais aussi des comédies musicales.

L'enjeu de cette pièce est aussi de créer un nouveau récit, un nouvel imaginaire sur notre futur, sur ce qui nous partageons et ce que nous pouvons ou pas espérer.

POURQUOI LA FIN DU MONDE ?

La fin du monde permet une narration, un cadre à la recherche physique.

La fin du monde touche simultanément à la science-fiction, à l'histoire, à la philosophie. De manière plus vaste, la fin du monde signifie aussi la fin du langage, la fin de la souffrance, la fin des problèmes, la fin de l'histoire, la fin des luttes.

Ce thème permet ainsi de développer tout un imaginaire science-fiction, un imaginaire d'émancipation, utopique et dystopique.

UNE ÉCRITURE BASÉE SUR LA MULTIPLICITÉ DES MATÉRIAUX ET THEMES

La diversité de mon parcours (judo, cirque, théâtre physique, clown puis formation de 4 ans sur la chorégraphie) se retrouve dans mon écriture. Ma danse investit une chorégraphie d'états, de qualités, de situations, de gestes, de paroles. Je prends de l'interprète le maximum de ses capacités. Je fais improviser les danseurs et danseuses sur tous ces différents matériaux pour ensuite créer un flot entre ces styles et registres.

Ma chorégraphie doit demander un effort de concentration, une physicalité mais aussi une capacité de justesse de jeu et une vulnérabilité. J'aime voir des danseurs qui sont obligés de tout faire, d'utiliser leurs corps et leurs personnalités au maximum. J'atténue la distinction entre danseur et acteur. Sur le plateau, on voit des danseurs passer à travers un panorama de différents états et qualités. Cela crée un vrai "road-trip", un mouvement épique pour le spectateur.

J'utilise tout le vocabulaire chorégraphique à ma disposition pour complexifier et éloigner la narration, la théâtralité, tout en la gardant à certains endroits, comme un filtre. Ce filtre narratif permet aux matériels un axe de lecture et aussi évite de perdre le sens du mouvement dans par une interprétation formelle du public.

Ce que j'utilise dans la chorégraphie: la musicalité de la danse, un vocabulaire créé par les impulsions, les changements rapides, les formes physiques de l'unisson, le changement de frontalité, la suspension, la multi-directionnalité du mouvement, le le relais énergétique avec l'autre partenaire.

Je densifie le montage de toutes les scènes pour créer un flot, un sens de continuité dans la pièce qui déborde toujours les danseurs.

ENTRE NARRATION ET PERFORMANCE / LE TRAVAIL DE PROPAGANDE C

La compagnie PROPAGANDE C cherche un travail physique et dansé basé sur deux caractéristiques :

- une narration pour trouver « une danse qui raconte », une empathie du récit, des personnages, des gestes
- la performance, en cherchant toujours à raccrocher le travail scénique avec quelque chose de réel, de concret à faire au plateau.

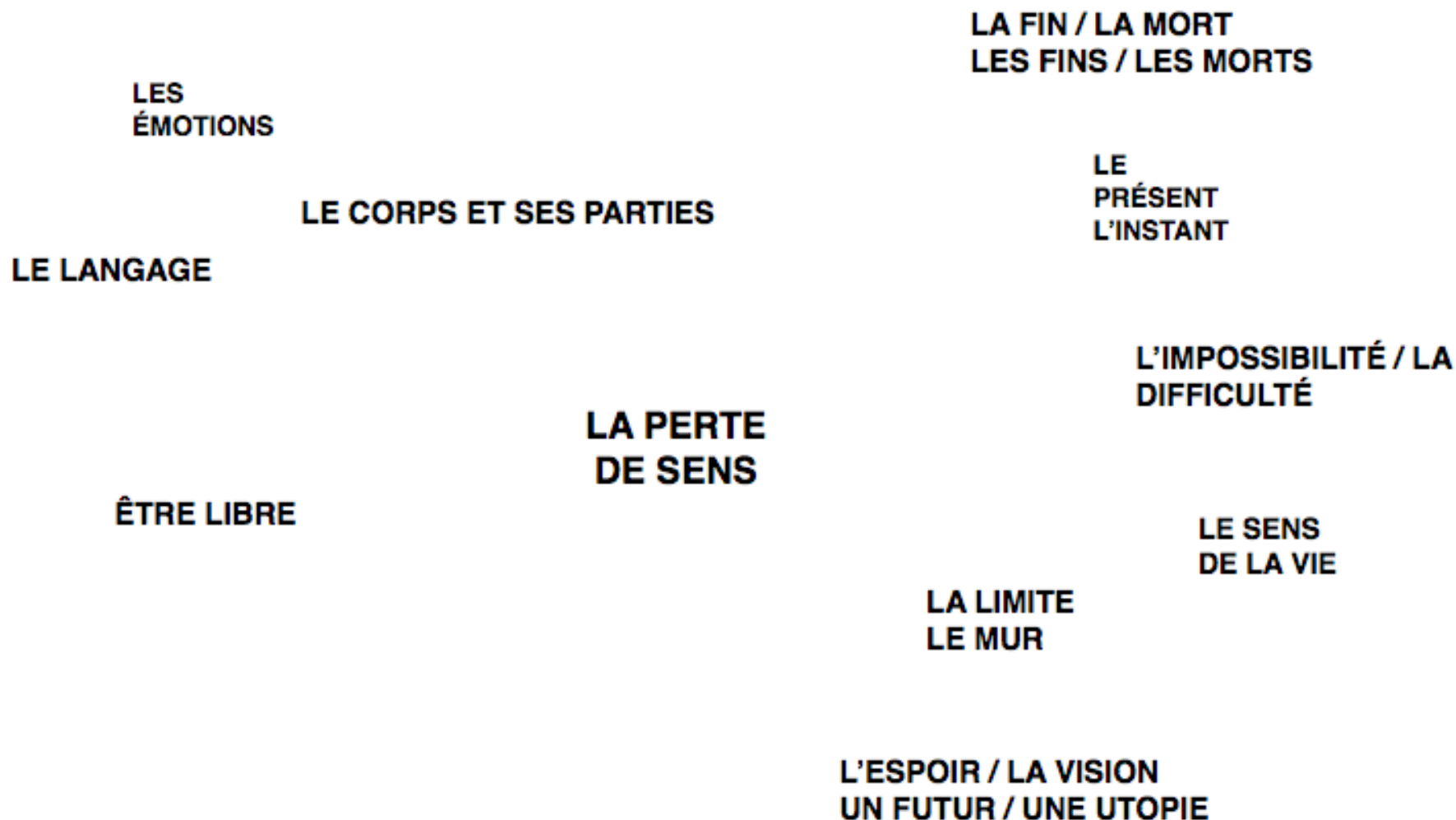
RECONNAÎTRE LES OBSESSIONS - CARTOGRAPHIER LES OCCURENCES

Après avoir pratiqué cette liste de thèmes et après y avoir inscrit des monologues pour chacun des interprètes, j'ai extrait les occurrences et relevé ce qui apparaissait dans mon discours.

L'idée de cette démarche était de voir quelles étaient les thèmes obsédants.

Voici en dessous, une cartographie des occurrences. Plutôt que d'en faire un discours logique, j'ai décidé d'accepter l'idée que les thèmes pouvaient revenir, sous différents registres ou formes, avec un autre interprète ou bien être traduit dans les corps.

La cartographie me donne ainsi une liberté d'agencer différemment les thèmes et de les connecter et déconnecter à ma guise.



DES LISTES D' ACTIONS

Ces listes d'actions physiques me permettent de produire du matériel physique, qui a la potentialité d'être formel mais aussi narratif. Ce matériel est ensuite inclus dans la structure chorégraphique librement

ACTIONS PHYSIQUES

regarder / fixer
hyper ventiler
toucher caresser
pousser - tirer
arracher
saisir - violenter

poursuivre
rouler
copier
plier
emmagasiner
courber
raccourcir
tordre
déchirer
ouvrir
mélanger

aider
soutenir
forcer

ACTIONS THÉÂTRALES

pleurer / rire / crier
survivre
s'évanouir
se perdre
douter

illustrer
commenter / surjouer
imaginer
halluciner
suer / avoir chaud

s'inquiéter
se vider
se tromper

descendre dans la nuit
parvenir à la forêt
parcourir un désert

tenter et échouer
tenter et réussir

ACTIONS VERBALES

chanter
murmurer
crier
discourir
convaincre
parler
éluder
moquer
casser quelqu'un
promettre
prévoir (une vision)

renverser
s'affaïsser
couler
lever
presser

joindre
adapter

pivoter
repérer

élargir
étirer
rebondir
rapporter

SIMON TANGUY, chorégraphe

Après avoir obtenu une licence de philosophie à Rennes, pratiqué le judo pendant 10 ans et le cirque dans une compagnie de rue, Simon intègre le Samovar, une école de clown à Paris. Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque

En 2011, il est diplômé de la School for New Dance Development (SNDO), Conservatoire National d'Amsterdam, en chorégraphie. Il y rencontre Roger Sala Reyner et Aloun Marchal et crée « Gerro, Minos and Him » qui reçoit en 2010 le deuxième prix Danse Elargie au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

En 2011, il crée le solo « Japan » sur le thème de l'agonie. Le solo est produit par le Théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix de la chorégraphie à Amsterdam.

Fin 2013, il installe sa compagnie Propagande C à Saint-Brieuc. Il crée plusieurs pièces dont People in a Field, Inging et I Wish I Could Speak in Technicolor.

En Bretagne, il collabore fréquemment avec le Musée de la danse et les chorégraphes Marzena Krzeminska et Elisa Le Merrer.

En tant qu'interprète, il danse pour Maud Le Pladec, Boris Charmatz, Jeanine Durning et Deborah Hay.



Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion, la musicalité du burlesque. Il transpose l'énergie du clown dans la danse contemporaine en mélangeant les principes d'improvisation et de composition. Il pratique

également le Body Weather, une danse de Min Tanaka.

Simon Tanguy est accompagné sur les saisons 2019 et 2020 par le réseay Tremplin.

THOMAS CHOPIN, **collaborateur artistique**

Thomas Chopin est angevin et montreuillois. Après des études d'histoire à la Faculté des Sciences Humaines de Nantes et une pratique acharnée de la glisse et du cirque, il se forme au théâtre, au clown et à la danse contemporaine (T.U de Nantes, Théâtre Le Samovar). Il co-fonde et dirige la Cie L'intestine avec Laetitia Angot de 2001 à 2003. Ils créent des pièces chorégraphiques et burlesques On ne peut pas s'en défaire, Un jour tout ira mieux et On verra demain. Ces pièces tourneront une centaine de fois en France.

En 2011, il crée L'infini Turbulent et la pièce Ordalie en 2014 au CDC de Roubaix et au Festival Les Incandescences à Montreuil.

Depuis longtemps, en parallèle, il trace un parcours d'interprète. Il danse pour Nasser Martin-Gousset dans Peplum créé à la Maison de la Danse de Lyon et au Théâtre de la Ville, pour Karine Pontiers dans Lamali Lokta et Phebus et Borée (projet Les Fables à La Fontaine).

En cirque, il participe aux expérimentations sur La Machine à jouer de Camille Boitel et en rue à la pièce de Philippe Ménard et Alexandre Pavlatta Homo Sapiens Burocraticus. Au théâtre il joue quelques clowns et bouffons dans La Nuit des rois de Shakspeare, un anarchiste dans Les Hommes de rien de E. Labrusse et des victimes et des bourreaux dans Preparadise

Sorry Now de R.W. Fassbinder.

Au cinéma il joue dans Avalez des couleuvres de Dominique Perrier et Polichinelle de David Braun.

A l'Opéra de Paris, il danse sous la direction d'Otto Pichler dans La Walkyrie et Siegfried de Wagner, Athol Farmer dans Eugène Onéguine de Tchaïkovski et Luca Masala dans Faust de Fénélon.

MARGAUX MARIELLE **TREHOUART, interprète**

Margaux Marielle-Tréhoüart est née à Paris en 1991. En parallèle de son double cursus en danse classique et contemporaine au conservatoire de Grenoble qu'elle termine avec l'obtention de son DEC en 2009, elle étudie 6 ans le piano et un an l'art dramatique. En 2013 elle recoit son diplôme (Bachelor) de la haute école de danse Folkwang Hochschule de Essen où elle étudia quatre ans.

Basée à Berlin depuis par son engagement avec la compagnie Sasha Waltz and Guests avec laquelle elle travaille de manière continue, Margaux danse aussi sur les grandes scènes et festivals internationaux tels qu'Avignon Off avec la compagnie Choses dites de Muriel Vernet, la Ruhrtriennale pour Pierre Audi, le Theater der Welt pour Claudia Castellucci, le Bayerische Staatsoper de Munich pour Saar Magal, le Deutsche Oper de Berlin et la Biennale de Musik Theater

de Munich pour Deville Cohen...

Avec son propre travail, Margaux tourne à travers l'Europe notamment avec son solo "Corps du délit" et le duo "Named After" en collaboration avec Elik Niv. Elle signe la chorégraphie de pièces musicales et théâtrales pour l'ensemble de théâtre musical Opera Lab Berlin de Michael Höppner ou le metteur en scène Fabian Gerhardt au Hans Otto Theater Potsdam et Deutsches Theater Berlin.

Margaux a été invitée par la Tisch New-York University of the Arts à l'automne 2017 à enseigner aux étudiants de Master en danse.

MARGAUX AMOROS, interprète

Margaux Amoros est danseuse et comédienne. Elle développe depuis plusieurs années une recherche autour de l'improvisation et des pratiques de compositions instantanées.

Elle se forme au Body Mind Centering pour son approche expérimentale de l'anatomie du corps en mouvement.

Elle fonde avec Cécile Brousse la compagnie Abscisse et Ordonnée et mènent ensemble un travail de création chorégraphique et d'expérimentation, notamment avec le Studio For Immediat Space (Sandberg Instituut) à Amsterdam.

Depuis 10 ans, elle travaille avec le laboratoire de recherche le Corps Collectif dirigé par

Nadia Vadori Gauthier.

Elle est interprète pour la compagnie L'Ame de Fonds en Suisse avec laquelle elle crée de nombreuses pièces en composition instantanée. Elle travaille depuis 2016 avec la compagnie Présomptions de Présences, Marie Desoubreaux avec qui elle co-crée et interprète le solo Rester.

En collaboration avec la linguiste Aurore Vincenti, elle travaille à l'écriture d'un livre sur le corps somatique qui sera publié par la maison d'édition le Robert.

SABINE RIVIERE, interprète

D'origine franco-américaine, Sabine Rivière se forme à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, étudie le théâtre avec la metteur en scène Camilla Saraceni, se forme au Shiatsu à l'école Ohashiatsu.

Consacrée à tout ce qui est, dans les arts vivants, rencontre de territoires différents, Sabine aime diversifier sa pratique performative en participant à des projets qui sont caractérisés par des temporalités et des cadres très hétérogènes. Recurrents dans sa recherche sont la composition instantanée, le texte, la parole, la collaboration avec des musiciens.

Danseuse pour Joanne Leighton - cie WLDN, Simon Tanguy - cie Propagande C, Sandrine

Maisonneuve, le compositeur Jerzy Bielski, Sylvie Le Quéré - cie Grégoire and co, Louise Hakim - cie Les yeux de l'inconnu, Giulia Arduca - cie Ke Kosa. Elle participe à Prototype II: La présence vocale dans la partition chorégraphique, dirigé par Hervé Robbe à l'Abbaye de Royaumont, et au Light House Project dirigé par Lancelot Hamelin et Duncan Evennou Assiste la chorégraphe Cristiana Morganti pour A fury tale, produit par Il Funaro - Pistoia. Collabore sur plusieurs projets avec le performer-musicien Alvis Sinivia, ils créent ensemble le duo Le son n'a pas de jambes sur lesquelles se tenir.

JORDAN DESCHAMPS, interprète

Jordan Deschamps est un danseur contemporain, chorégraphe et comédien.

Né en 1990, il a commencé avec la danse sportive latine et standard. De 14 à 19 ans, il participe aux compétitions nationales où il a remporté plusieurs prix avec sa partenaire dont celui de champion de France.

De 2009 à 2012, il a suivi une formation professionnelle de comédien dans un Conservatoire parisien.

En 2016, il est diplômé de l'école internationale de danse contemporaine SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) en

Autriche. Il a complété les 4 années de formations avec un Majeur en Chorégraphie. 4 de ses créations chorégraphiques ont été invitées par des festivals en Autriche, Italie, Norvège, Angleterre et Mexique. Il est un des artistes choisis par Aerowaves Twenty18 avec sa pièce « Dédale ».

Il travaille actuellement avec Ivo Dimchev (BU/AU) et le chorégraphe français Simon Tanguy. En novembre 2017 il a dansé dans « Gala » de Jérôme Bel à Béthune. Il a également travaillé avec les chorégraphes Gilles Polet (BE), Zsuzsa Rozsavolgyi (HU), pour le « Festspiele » de Salzbourg, l'Opéra de la Monnaie de Bruxelles (BE) et plusieurs projets pour le « Summer Szene Salzburg ». Il a aussi été comédien pour la compagnie suisse « Studio d'action théâtrale » au théâtre du Galpon à Genève.

Jordan fait partie de la sélection Aerowaves 2018 et présentera sa pièce «Dédale » lors du Festival Spring Forward.

OLIVIER MATHIEU, interprète

Olivier MATHIEU découvre le break danse et la capoeira en 1997. Autodidacte en technique de danse hiphop, il poursuit ses études en école de commerce à L'INSEEC Paris. Diplômé en 2004, il démarre la même année une carrière d'interprète auprès de compagnies contemporaines professionnelles. En création avec Sébastien Lefrançois,

David Drouard, Philippe Jamet, Wim Vandekeybus, il éprouve la scène physiquement et théâtralement, à travers le monde. Depuis 2012, il partage artistiquement avec Giuliano Peparini: performant un personnage sur la comédie musicale «1789»; participant à son travail, chorégraphique et de mise en scène, sur l'émission Italienne «Amici»; et incarnant «Ké», le frère du roi dans le spectacle «La Légende du Roi Arthur». En 2016 il rejoint Marie-Claude Pietragalla et Daniel Mesguich pour l'adaptation Lorenzaccio de Musset. Passionné par la création, disciplinant sa liberté, il orpaille, il joue.

DISTRIBUTION

CHORÉGRAPHE : SIMON TANGUY

COLLABORATEUR ARTISTIQUE : THOMAS CHOPIN

INTERPRÈTES : MARGAUX AMOROS, JORDAN DESCHAMPS, MARGAUX

MARIELLE-TREHOUART, OLIVIER MATHIEU, SABINE RIVIÈRE

MAQUETTE

UNE MAQUETTE DE 20 MINUTES A ÉTÉ RÉALISÉE APRÈS LES DEUX

PREMIÈRES SEMAINES DE RÉSIDENCE AU TRIANGLE - CITE DE LA

DANSE DE RENNES LE **VENDREDI 27 OCTOBRE 2017.**

LIEN VIDEO : [HTTPS://VIMEO.COM/241378465](https://vimeo.com/241378465)

CALENDRIER DE DIFFUSION PRÉVISIONNEL

JANVIER 2019 - AVANT-PREMIERE - KLAP MAISON POUR LA DANSE DE MARSEILLE

6 FÉVRIER 2019 - PREMIERE - FESTIVAL AGITATO LE TRIANGLE, RENNES (**CONFIRMÉ**)

MARS 2019 - FESTIVAL 360 DEGRÉS LA PASSERELLE, SAINT-BRIEUC

MAI-JUIN 2019 - RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE SAINT-DENIS

PARTENAIRES

COPRODUCTIONS CONFIRMÉES : LE TRIANGLE - RENNES, LA PASSERELLE -
SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC ET RÉSEAU TREMLIN COORDONNÉ PAR
DANSE A TOUS LES ETAGES

PARTENAIRES CONFIRMÉS : LA BRIQUETERIE - CDC DU VAL DE MARNE,
RESERVOIR DANSE - RENNES

COPRODUCTIONS SOLlicitÉES : CCN ORLÉANS, CCN CAEN ET KLAP
MAISON POUR LA DANSE DE MARSEILLE

CE PROJET A RECU UNE BOURSE DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS - SACD

LA COMPAGNIE PROPAGANDE C ET PARTICULIÈREMENT LES PROJETS DE
SIMON TANGUY SONT HABITUELLEMENT SOUTENUS PAR LA DRAC BRETAGNE,
LA RÉGION BRETAGNE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR ET
L'AGGLOMÉRATION DE SAINT-BRIEUC.

SIMON TANGUY EST ARTISTE ASSOCIÉ À LA PASSERELLE - SCÈNE NATIONALE
DE SAINT-BRIEUC DANS LE CADRE DU PROGRAMME «SURFACE SCÉNIQUE
CONTEMPORAINE».

PRODUCTION
Compagnie Propagande C

CONTACTS
Compagnie Propagande C
Maison de Quartier Robien
Place Octave Brilleaud
22000 Saint-Brieuc
France
www.simontanguy.com

N° Siret: 794 774 919 000 29 Code APE: 9001Z
Licence 2-1069029

DIRECTION ARTISTIQUE:
Simon Tanguy
info@simontanguy.com

PRODUCTION & DIFFUSION:
Marion Cachan
t: +33 6 74 19 85 60
propagande.c@gmail.com